TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain midi :
Beau temps nuageux. Vent variable faible. Température en hausse de 4 à 5 degrés.

Samedi 13 Avril 1946
5e ANNEE — N° 558
100, r. Réaumur, Paris. Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LA SEULE GARANTIE DE NE PAS VOUS COUPER N'ACHETEZ PAS D'IMITATIONS DE LA LAME ILE DE FRANCE
13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES
E

DERNIÈRE ÉDITION

UNE CHAMBRE OU DEUX ?

LE M. R. P. votera "pour" ou "contre" mais ne s'abstiendra pas

déclare à " France-soir " M. Francisque Gay

Le M.R.P. est l'inconnue de l'équation posée par le débat constitutionnel. La séance de cet après-midi sera décisive. M. Francisque Gay, que nous avons pu joindre dans les couloirs, nous a déclaré :

— Le M.R.P. votera pour ou contre le projet de constitution. En aucun cas, il ne s'abstiendra. Tout dépend de l'attitude de l'Assemblée à l'égard de nos amendements, et notamment sur l'article 55.

Car c'est une lutte âpre qui s'engage aujourd'hui au Palais-Bourbon autour de ce nombre fatidique.

Que dit cet article dans son texte rédigé par la commission ? Ceci : « L'Assemblée nationale a, seule, le droit de légiférer. Elle ne peut déléguer ce droit à quiconque en tout ou en partie. Les lois de la République sont applicables sur le territoire de la métropole et, sauf disposition contraire de la loi, dans les départements et territoires d'outre-mer. »

A ce texte, M. Coste-Floret (M.R.P.) oppose celui-ci : « Le parlement se compose : 1° de l'Assemblée nationale; 2° du Conseil de l'union française. L'Assemblée nationale a, seule, le droit de légiférer, etc... ». La suite du texte reste sans changement.

Ce n'est là qu'un des quatre points litigieux qui séparent le M.R.P. des socialistes et des communistes, mais il conditionne les trois autres.

Trouvera-t-on aujourd'hui un premier terrain d'entente ? On peut le supposer quand on se rappelle les paroles mêmes de M. Pierre Cot, rapporteur, qui déclara, dès l'ouverture du débat, que la commission présentait une Constitution de « compromis ». Et, peu après, M. Edouard Depreux (S.F.I.O.) ne parlait-il pas d'une Constitution de « conciliation » ?

L'amnistie pour certains délits

Ce matin l'Assemblée a voté à l'unanimité, une loi portant amnistie pour : toutes contraventions punies de peine de simple police; tous délits punis de peine d'emprisonnement inférieure ou égale à deux mois (six mois dans le cas de sursis); les faits de désertion et d'insoumission commis à l'intérieur si le militaire s'est rendu volontairement avant le 1er janvier 1946 et que la durée de la désertion n'a pas excédé trois mois.

Elle a entendu M. Philip sur le remboursement des marks des prisonniers, et le statut des militants de la Résistance.

Le ministre a insisté sur la lourde charge que ces projets constituent pour le budget. La commission a décidé de réexaminer la question tout en insistant sur le caractère de justice de ces mesures. Elle entendra demain M. Bidault sur les incidences du projet de nationalisation des assurances dans le domaine de la politique extérieure.

LES MINISTRES adoptent le statut des fonctionnaires

Voici les décisions intervenues au Conseil des ministres de ce matin :

1. Adoption des grandes lignes du statut des fonctionnaires.
2. Rétablissement de la durée légale des congés dans les services publics.
3. Adoption du statut des coiffeurs.
4. Adoption du projet de réorganisation du Conseil de l'économie nationale.
5. M. Parodi est nommé représentant de la France à l'O.N.U.
6. Une société nationale des transports de journaux et périodiques sera créée. Le projet accorde à cette société le monopole postal pour la diffusion des périodiques (nationalisation des messageries Hachette).
7. Le Conseil a entendu :
   - M. Francisque Gay sur les camps de prisonniers de guerre allemands.
   - M. Marius Moutet sur la situation en Indochine.

AU CONGRÈS DE LA C. G. T.

Les « syndicalistes purs » sont battus

Le congrès de la C.G.T. se termine ce soir. Aussi liquide-t-on l'ordre du jour.

C'est sur le vote concernant les modifications aux statuts que vont se compter réellement les mandats de la majorité à tendance communiste et ceux de la minorité, celle des « syndicalistes purs ». La majorité l'emportera largement.

Sur l'orientation syndicale, le vote a donné les résultats suivants : Pour le manifeste présenté par Jouhaux et Frachon : 22.077 voix. Pour le texte présenté par Vallière et Lucot (syndicalistes révolutionnaires : 3.263 voix. Il y a 352 abstentions.

M. Félix Gouin a fait parvenir une lettre à MM. Jouhaux et Frachon à l'occasion du congrès de la C.G.T. Le chef du gouvernement écrit notamment dans cette missive : « Je veux dire aux syndicalistes tout le prix que j'attache à une collaboration confiante et toujours plus étroite entre les syndicats et le gouvernement. »

LES TROUPES franco-vietnamiennes relèvent les Chinois en Indochine du Nord

HANOI, 12 avril (A.F.P.). — Les troupes françaises et vietnamiennes ont relevé les troupes chinoises à Namdinh, à 100 kilomètres au sud-est de Hanoi. L'évacuation de Haïphong par les Chinois est commencée. Les forces vietnamiennes seront placées sous le commandement supérieur français.

Les autorités vietnamiennes collaboreront avec les Français et informeront la population de l'accord conclu, afin d'éviter tout incident.

MOSCOU :

« Nous n'avons pas envoyé d'or à la France »

LONDRES, 12 avril (A.F.P.). — Une dépêche de l'agence Tass, citée aujourd'hui par Radio-Moscou, dément une information émanant du *New-York Times*, selon laquelle des avions auraient chargé de l'or soviétique sur un aérodrome de Paris « pour favoriser la campagne électorale du parti communiste en France ».

Rappelons que les milieux autorisés français ont déjà publié un démenti dans le même sens.

400 IMMEUBLES détruits à Saïgon

SAIGON, 12 avril (A.P.). — L'explosion de la pyrotechnie, à Saïgon, a causé des dégâts très importants. Près de 400 immeubles ont été endommagés. Le nombre des victimes n'est pas encore connu avec précision.

Les autorités ont permis aux habitants du quartier évacué de rentrer chez eux.

DEMAIN

suite de l'enquête de Paul BRINGUIER aux Etats-Unis

LONGUE ENTREVUE BLUM-BYRNES

« Il se pourrait que la France obtienne des crédits plus importants »

déclare un journal américain

WASHINGTON, 12 avril (U.P.). — M. Léon Blum est parti hier soir pour New-York après avoir eu un long entretien avec M. Byrnes à Blair House.

De source autorisée on rapporte qu'au cours de cet entretien il a été question, en plus des négociations économiques en cours, de divers problèmes politiques, y compris la Ruhr et l'Espagne.

Le « New-York Magazine » déclare à ce propos :

« Il se pourrait que la France obtienne des crédits plus importants qu'il n'avait été prévu lors de l'arrivée de M. Blum; plusieurs hauts fonctionnaires américains ont été étonnés par l'audace avec laquelle M. Léon Blum demande maintenant un milliard de dollars au lieu d'un demi-milliard. Et les négociateurs français ont presque convaincu ces hauts fonctionnaires que la France, pour être sauvée, avait besoin d'une somme importante. »

TRUMAN :

« L'accusation polonaise contre Franco est une manœuvre politique »

WASHINGTON, 12 avril (A.F.P.). — L'affaire espagnole figure depuis hier soir à l'ordre du jour provisoire de la séance du Conseil de sécurité de lundi.

Au cours de sa conférence de presse, le président Truman a déclaré que la demande d'examen de l'affaire espagnole, soumise à l'O. N. U. par la Pologne, était « une manœuvre politique », mais il s'est refusé à tout autre commentaire.

Un porte-parole du Département d'Etat a déclaré que M. Byrnes n'avait pas encore donné d'instructions à M. Stettinius concernant la discussion du cas Franco devant le Conseil de sécurité. Il semble désirer que les négociations à cet égard s'engagent par la voie diplomatique normale.

Plan d'agression franquiste contre la France

NEW-YORK, 12 avril .— M. de Los Rios, observateur du gouvernement républicain espagnol auprès de l'O.N.U., a révélé à New-York qu'un document qui « prouvera incontestablement » que l'Espagne a préparé des plans pour la mobilisation dans la région des Pyrénées de 450.000 hommes, sera « presque certainement » soumis au Conseil de sécurité. M. de Los Rios a souligné que ce document « établirait la preuve qu'il existe dans l'Espagne de Franco un état d'esprit agressif et un plan d'agression contre la France ».

LE CURIUM ET L'AMERICUM sont découverts au cours de recherches atomiques

ATLANTIC-CITY, 12 avril (Dépêche « France-soir »). — **A la suite de l'assoupissement de la réglementation militaire américaine sur les recherches atomiques, la découverte de nouveaux éléments a été communiquée par la Société des Chimistes des Etats-Unis.**

Quatre savants ont réussi à isoler, parmi les produits libérables de l'uranium, des éléments numéro 43 et numéro 61, qui éminemment instables se réduisent de 50 % par l'émission de radiations, le numéro 43 en un million d'années et le numéro 61 en quatre ans et demi.

On avait cru déjà avoir découvert ces éléments, que l'on nomma respectivement masurium et illinium, mais certains savants, fortifiés dans leur doute, par la découverte du docteur Coryell, pensèrent qu'il s'agissait d'une confusion, de sorte qu'on cherche actuellement de nouveaux noms pour désigner ces composants.

D'autre part, le docteur Glen T. Seaborg annonce que les éléments numéro 95 et numéro 96, isolés au cours des travaux atomiques, recevront respectivement les noms d'americum (formule chimique Am) en honneur de l'Amérique, et de curium (formule Cm) en hommage à Pierre et Marie Curie.

Enfin, a été mise au point la fabrication d'un nouveau charbon pur, non radio-actif, ayant toutes les caractéristiques physiques d'un charbon pur quelconque.

UN AN APRÈS UNE MORT QUI ENDEUILLA LE MONDE

Mme ROOSEVELT : « Mes enfants, voici M. Martin qui veut écrire sur papa... »

C'EST AINSI QUE L'ENVOYÉ SPÉCIAL DE France-soir FUT INTRODUIT A HYDE-PARK POUR PASSER UNE JOURNÉE A ÉVOQUER LE SOUVENIR DE F. D. R.

Au matin de son dernier jour le Président disait :

" Je voudrais voir renaître en France une vigueur politique"

(De notre envoyé spécial **Georges-Henri MARTIN**)

WASHINGTON - 13 4 45 - LE PRESIDENT S'EST ETEINT STOP IL A FAIT SON TRAVAIL JUSQU'AU BOUT STOP MERE

C'est par ce télégramme que les trois fils Roosevelt — John, James et Franklin — apprirent à leurs postes de combat, il y a un an, la mort de leur père.

WASHINGTON, 12 avril (par « Commercial Cable »).

Il y a un an, le 13 avril, Roosevelt mourait à la peine. Depuis plusieurs semaines, ses familiers le savaient condamné. Quand on avait publié, en Amérique, les photos de la conférence de Yalta, tout le monde avait été frappé par l'altération de son visage. Il avait fait des milliers et des milliers de kilomètres, enveloppé comme un pèlerin dans sa grande cape brune, pour aller défendre son rêve d'une victoire profitable pour tous et il savait que la mort était désormais assise à côté de son fauteuil d'infirme.

Pour rassurer sa nation, il avait joué la comédie d'assister à des parades, dans une voiture découverte, sous la pluie battante, en riant. Il voulait vivre pour voir cette victoire pour laquelle il avait usé sa vie.

Il partit se reposer à Warm Spring, dans cette station des malades de la poliomyélite, qu'il avait créée pour ses frères de douleur. Le 13 avril, les G.I. de Simpson approchaient des faubourgs de Berlin que Joukov menaçait de l'autre côté. Hitler n'était plus, dans les caves de la Chancellerie, qu'une bête traquée.

Ce matin-là, Roosevelt, recevant un de ses familiers, lui dit :

— **Un de mes soucis est la France. Je voudrais voir renaître, dans ce pays, une véritable vigueur politique.**

Après le déjeuner, il posait pour un portrait que faisait de lui une artiste venue de New-York. Il se chauffait, souriant, rêvassant, au soleil. Le peintre, en levant les yeux, vit son modèle la tête renversée en arrière.

— Vous dormez, monsieur le Président ?

FRANKLIN DELANO ROOSEVELT ETAIT MORT.

La stupeur, la tristesse qui tombèrent sur le pays, sur le monde, furent immenses. Il n'est pas un Américain qui ne sentit son cœur s'arrêter de battre. Et quand, trois semaines après, l'Allemagne capitula, tous sentaient que la victoire n'était pas tout à fait une victoire puisque Franklin Delano Roosevelt n'était plus là pour lui donner son sens et son poids.

Une année après sa mort, quand ceux qui l'ont connu pensent à lui, ils ne rattachent pas son nom à tel ou tel succès diplomatique ou militaire de la guerre. Ses amis songent à Roosevelt comme à un être doué d'une compréhension humaine exceptionnelle.

L'éléphant gris du président

Le président recevait des Etats-Unis et du monde entier les cadeaux parfois les plus invraisemblables. On voyait sur son bureau tantôt une pomme de terre géante provenant du champ d'un fermier de l'Etat de Géorgie, tantôt un sabre incrusté envoyé par le roi Ibn Séoud d'Arabie, ou des étoffes miraculeuses thibétaines offertes par le Dalaï Lama. « He loved them », c'est-à-dire qu'il adorait ces cadeaux comme un enfant, raconte Mme Roosevelt. Evoquant ses souvenirs pour « France-soir », Mme Roosevelt rappelle l'histoire du fameux éléphant gris qui demeura pendant douze ans sur le bureau du président à la Maison Blanche. L'éléphant gris, dans le monde des caricaturistes américains, est le symbole classique identifiant les « Républicains », adversaires de Roosevelt.

— Vous vous souvenez de l'éléphant de peluche qui était sur le bureau de Franklin et dont il n'a jamais voulu se séparer. Quelqu'un en avait fait cadeau à mon mari. Après quatre ans sur son bureau, l'éléphant s'était couvert de poussière et il fallait l'envoyer à la teinturerie pour le faire nettoyer. Dans l'intervalle où l'éléphant était loin, il y eut des élections présidentielles. Le parti républicain fut bien battu. Sur ces entrefaites, le teinturier renvoya l'éléphant. Il avait considérablement rétréci au lavage. Après cette élection, quand un visiteur demandait au président ce qu'il avait à dire des résultats, Franklin riait, montrait l'éléphant en disant : « Vous voyez, ils se sont rétrécis... les pauvres ! »

Il fixa la date du débarquement

Je viens de passer la journée à Hyde Park. Roosevelt avait l'intention de retourner chaque matin à la « library », construite juste avant la guerre. Il avait voulu que l'édifice fût dans le style propre de la région, apporté par les colons hollandais de la Nouvelle-Amsterdam lorsqu'ils remontaient la vallée de l'Hudson. Ainsi, la « library » a un grand toit d'ardoises ressemblant à ceux des fermes du Jura français et une colonnade aux piliers de bois carrés peints en gris typique du style colonial hollandais. Elle abrite un document qui éclaire le rôle de Roosevelt dans la conduite de la guerre, rôle qui consista surtout à pousser à l'action les états-majors militaires alliés.

C'est une petite feuille de papier blanc perforée pour les deux trous d'un classeur. Le texte de l'accord a dix lignes. Les états-majors mixtes décident d'informer Staline, à Téhéran, que les Alliés débarqueront en Normandie. Les militaires ont écrit : « Le débarquement n'aura pas lieu plus tard que le 1er juin. » Et Roosevelt, à la main, a corrigé au crayon rouge, de son écriture penchée : « Le débarquement aura lieu durant le mois de mai. »

Plus bas, on a écrit : « Simultanément, les Alliés lanceront dans le sud de la France une très grande attaque en tenant compte du tonnage disponible. »

L'amiral Leahy, modérant l'enthousiasme de Roosevelt et de Churchill, a barré le mot « simultanément » et a remplacé à la fin de la phrase par cette annotation au crayon : « On fera une opération de soutien dans le sud de la France. » En fait, c'est Leahy qui avait raison et le débarquement sur la côte d'Azur ne put avoir lieu qu'en août.

Mais ces corrections donnent la marque qui sépare les militaires des hommes d'Etat. Roosevelt, avec son sens de l'histoire proverbial, a écrit au dos de ce papier, sur le vif : « Tuesday a.m Nov. 30th 1943. This is the original. » (Mardi matin 30 novembre 1943. Ceci est l'original)

L'oncle Teddy racontait...

A Hyde Park, le président Roosevelt faisait partie du conseil paroissial. Le jour du « Thanksgiving » (jour de remerciement à Dieu) et à Noël, il allait en famille à la chapelle, une chapelle en bois avec, au-dessus de la porte, cette inscription : « Erigée en 1789 ». Au cimetière du village, on relève les noms d'anciens combattants, soit des guerres révolutionnaires du XVIIIe siècle, soit des campagnes de la guerre de Sécession. Parmi eux, des noms français comme « Richard Germond, lieutenant, volontaire au 150e bataillon de volontaires de New-York ». Sur une montagne en dos d'âne dominant l'Hudson, Roosevelt avait fait construire un pavillon de chasse où il venait le dimanche après-midi prendre le thé et parler avec ses amis. C'est son fils Elliot et sa femme, l'actrice de cinéma Fay Emerson, qui y habitent maintenant.

En frappant à la porte, Mme Roosevelt a simplement dit :

— **Mes enfants, c'est moi, puis-je entrer ? Je vous amène M. Martin, qui est en train d'écrire sur papa.**

« Papa », c'est le président Roosevelt. Mme Roosevelt, de la même manière directe, dit souvent dans la conversation :

— **J'entends encore l'oncle Teddy nous raconter...**

C'est du président Théodore Roosevelt qu'il s'agit.

— **Mon mari disait toujours qu'il ferait un jour construire une tour sur la crête,** dit en passant Mme Roosevelt, **car d'ici la ligne d'horizon est en partie cachée par les arbres. Et le président n'avait jamais pu se décider à les couper.**

Le cimetière du village est imprégné d'histoire, comme un cimetière européen. La ligne de l'horizon, coupée par des vallées et des brouillards, est, elle aussi, européenne, les soucis de la vie de famille sont les mêmes que ceux d'une maman européenne. Le mot européen, dans le sens où je l'emploie, pourrait se décomposer en deux idées : « c'est très humain » et « c'est imprégné d'histoire ». On ne peut jamais dire dans quelle mesure le cadre a influencé l'homme et ensuite comment l'homme a influencé son milieu. Mais, pourtant, il est frappant que ce soit cet endroit, le plus européen que j'aie jamais contemplé en Amérique, qui ait produit Roosevelt, l'homme à la fois humain et doué d'un sens historique extraordinaire, muni en plus de l'étonnante vitalité que donne la vie américaine.

Dewey contre le chien Fala

C'est au milieu de mes réflexions qu'un chien fait son entrée : le « scottie » favori du président saute dans mes jambes.

— **C'est Fala, ce petit bout d'affaire noir, qui a donné l'occasion au président,** dit Mme Roosevelt, **d'accomplir sa plus grande habileté électorale. Avant sa dernière élection, les républicains harcelaient Franklin d'attaques, non pas contre lui, mais contre moi-même, contre la famille et visant même son petit scottie favori, Fala. Ouvrant la campagne électorale par un discours devant le syndicat des « teamsters », le président dit seulement :**

» — **Messieurs, Fala est furieux de ces attaques.**

» La salle s'écroula de rire. Il avait transformé le problème. Au lieu que ce fût le gouverneur Dewey luttant pour la présidence contre Roosevelt, cela devenait, par cette plaisanterie, la lutte **Dewey contre le chien Fala.** »

Entre la maison de famille et la « library », une simple dalle de marbre est la tombe du Président. Il en avait lui-même fixé les propor-

1 SUITE PAGE 2

Truman veut continuer la politique de Roosevelt

HYDE PARK, 12 avril (A.F.P.). — *Prononçant un discours au cours de la cérémonie commémorative de la mort du président Roosevelt, le président Truman a déclaré :*

« La mission des Etats-Unis est simple : Ils doivent maintenir les principes politiques de Roosevelt tant dans le domaine intérieur que dans le domaine extérieur. »

Sous le signe de « l'épingle à tête de verre »

LES JEUNES LOUPS-GAROUS SE GROUPAIENT DANS NOTRE ZONE

On compte déjà 350 arrestations

BADEN-BADEN, 12 avril (A.F.P.). — Dans la nuit du 26 au 27 mars, la gendarmerie de la zone française d'occupation du Wurtemberg a arrêté un jeune Allemand qui portait, à son veston, une épingle à tête de verre de couleur. Il fut établi qu'il appartenait à une organisation de Résistance, dont tous les membres portaient le même insigne de ralliement. D'autres arrestations furent alors opérées, dont le chiffre s'élève actuellement à 350.

La découverte de ce mouvement est de date trop récente pour qu'on puisse tirer des conclusions définitives sur les objectifs qu'il poursuit et sur son organisation. Il convient cependant de mettre en relief que l'âge des jeunes gens porteurs de l'épingle à tête de verre varie entre 15 et 20 ans et que toutes les arrestations ont été opérées dans la partie est du Wurtemberg (zone française) et à Constance.

Il paraît qu'on se trouve en présence d'un essai de regroupement de la jeunesse nazie qui aurait les buts suivants :

— **Rechercher les anciens membres de la « Hitler-Jugend » les plus courageux, les regrouper, les armer et les instruire;**

— **Harceler les troupes d'occupation par des sabotages et éventuellement par des attentats sur des isolés;**

— **Utiliser la mésentente entre les Alliés pour « passer à l'action ».**

Il semble que le seul premier point du programme était en cours de réalisation et que les liaisons entre ces jeunes Allemands étaient encore très précaires, car les premières arrestations auraient dû amener la disparition de l'insigne de ralliement.

DÉAT coule des jours heureux dans une villa du golfe de Tarente

Protégé et choyé par les autorités alliées, il attend paisiblement que « ça se tasse »

(De notre correspondant particulier CHANDERLI)

ROME, 12 avril (par câble, via Eastern,. —**Le golfe de Tarente est un coin béni des dieux. Catanzaro est une charmante localité de la région des Pouilles, dans le talon de la botte italienne. Aux environs, dans une villa isolée, Marcel Déat coule des jours paisibles à l'abri de la justice française. Entouré de quelques fidèles, il jouit d'une liberté surveillée, attendant probablement que « ça se tasse ».**

Il est sous la garde et la protection des services spéciaux alliés. Ravitaillé par les Américains, il touche, en particulier, une ration de cigarettes qui ferait pâlir de jalousie le lampiste parisien.

Aux bons soins de l'U.N.R.R.A.

On se souvient que le leader pro-nazi, surpris dans une ferme du nord de l'Italie, avait réussi à échapper à la police franco-américaine. Retrouvé au Montecroce, aux environs de Dubiaco, avec d'autres miliciens, il parvint à nouveau à filer dans la montagne et à disparaître. A cette occasion, les autorités américaines avaient saisi et remis à la police française de nombreuses caisses d'archives de la Milice.

Mais les dossiers personnels de Déat n'étaient pas parmi les documents saisis et seraient encore en sa possession... Les agents français n'ont jamais été autorisés à parcourir la région où vit Déat, camouflé sous un autre nom, après avoir été arrêté par les alliés. Considéré tout bonnement comme « displaced person », il jouit des mêmes privilèges que les milliers de réfugiés dont s'occupe l'U.N.R.R.A. (Un certain nombre « d'hôtes de marque » demeurent sous le contrôle direct de l'autorité militaire.)

Allô, les deux mondes !

- **ANDRE DEMAISON, ANCIEN DIRECTEUR DE LA RADIO de Vichy, est jugé aujourd'hui à Moulins.**
- **LOUIS DURAND, ANCIEN ADMINISTRATEUR DE L'ENERGIE INDUSTRIELLE, qui sabota la production du gaz pour obtenir un relèvement des tarifs, comparaît devant le tribunal militaire.**
- **LA CELEBRE FOIRE A LA FERRAILLE du boulevard Richard-Lenoir va s'ouvrir demain et durera jusqu'à Pâques.**
- **DARCY GILLE, CORRESPONDANT A PARIS du « Manchester Guardian », vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur. Il fut pendant quatre ans le chef anglais de la section française de la B.B.C. de Londres.**
- **VINGT JEUNES AVEUGLES de Paris et du Haut-Rhin partiront mardi, à 8 h. 15, du Bourget pour l'Angleterre. Ils sont invités à passer six mois dans une école d'aveugles de Liverpool.**
- **31 P.G. ALLEMANDS TENTAIENT DE S'EVADER. Quinze ont été pris à Strasbourg ; ils se cachaient dans les caisses d'un train de marchandises ; seize autres ont été découverts dans un wagon, à Reims.**
- **INCENDIE 104, RUE DE CHARONNE, dans un atelier de quincaillerie. Le feu se propage à un immeuble voisin. Douze appartements sont détruits.**

LILY PONS CHANTE DEMAIN A L'OPÉRA

On a dit que Lily Pons, que l'Opéra-Comique applaudissait avant-hier dans « Lakmé », et qui donnera demain, à l'Opéra, un unique récital, était revenue passer en France quelques jours pour répondre à l'initiative de M. Maurice Lehmann, à l'invitation de « France-soir », à l'appel de la 2e D.B. et à une promesse faite à Raoul Gunsbourg.
Elle est venue aussi pour embrasser à Paris les enfants de ses deux sœurs-qui-ne-chantent-pas.
Ses neveux et nièces sont sept, comme dans « Les Huguenots ». Certains, par surcroît, ont pris l'affectueuse précaution de se faire baptiser ses filleuls. Et c'est à cinq d'entre eux que l'illustre tante-marraine est en train, ci-dessus, de donner, comme dans le « Barbier de Séville », une bonne leçon de chant.

DEMAIN

demandez tous *notre édition magazine*

France-soir DIMANCHE

pour Madame Monsieur et leurs enfants

2 fr.

COLISÉE AUBERT-PALACE
LA TENTATION DE BARBIZON
RIRES !
DISTRIBUÉ PAR CONSORTIUM DU FILM

MAIGRET se fâche

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE GEORGES SIMENON — 21

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret, à Orsenne, sur la mort de la jeune Monita Malik, trouvée noyée, en maillot de bain, dans la Seine, près de la villa de ses parents, M. et Mme Charles Malik, et de sa grand'mère, Mme Bernadette Amorelle. Le jeune cousin de Monita, Georges-Henry, a disparu de la villa voisine, celle de ses parents, M. et Mme Ernest Malik. D'Orsenne où un inconnu a tiré sur lui un coup de feu sans l'atteindre, Maigret se rend à Paris où, en même temps, qu'il prend des renseignements sur la maison Amorelle et Campois, remorqueurs et carrières, il demande à un certain Mimile de l'aider dans une expédition nocturne.

Nouvelle lettre de Bernadette

PAR prudence, le commissaire lui traça un petit plan des lieux, consulta l'indicateur, et répéta à deux reprises ses instructions.

— Que tout soit prêt à dix heures, quoi !... Comptez sur moi... Du moment que vous vous chargez d'expliquer le coup s'il y a des histoires...

Ils montèrent dans le même train, un peu après quatre heures, comme sans se connaître, et Mimile, qui avait enregistré aux bagages une vieille bicyclette appartenant à son patron de la ménagerie, descendit une station avant la halte d'Orsenne.

Maigret, quelques minutes plus tard, débarquait tranquillement, comme un vieil habitué, et s'attardait avec le garde-barrière qui faisait fonctions de chef de gare.

Il commença par faire remarquer qu'il faisait plus chaud à la campagne qu'à Paris et c'était vrai.

— Dites donc, ils ne doivent pas avoir un trop mauvais vin blanc, dans ce bistro ?

Car il y avait un bistro à cinquante mètres de la gare et bientôt les deux hommes y étaient attablés, devant une bouteille de vin blanc, d'abord, puis devant des petits verres qui se succédaient à un rythme de plus en plus accéléré.

Une heure plus tard, il était évident que le garde-barrière dormirait bien cette nuit-là, et c'était tout ce que Maigret voulait obtenir.

Quant à lui, il avait eu soin de renverser la plus grande partie de l'alcool qu'on leur avait servi et il n'était pas trop somnolent tandis qu'il descendait vers la Seine et qu'un peu plus tard il pénétrait dans le jardinet de « l'Ange ».

Raymonde parut surprise de le revoir si vite.

— Et la patronne ? questionna-t-il.

— Elle est toujours dans sa chambre... A propos, il est arrivé une lettre pour vous... On l'a apportée peu de temps après votre départ... Peut-être que le train n'était pas encore passé... Si je n'avais été toute seule, je vous l'aurais portée à la gare...

Bordée de noir, comme de juste.

« Monsieur,

« Je vous prie de bien vouloir mettre fin à l'enquête que je vous avais demandée dans un moment de dépression bien compréhensible étant donné mon âge et la secousse que je viens de subir.

« J'ai pu donner ainsi à certains événements douloureux une interprétation incompatible avec les faits et je regrette maintenant de vous avoir dérangé.

« Votre présence à Orsenne ne fait que compliquer une situation déjà pénible et je me permets d'ajouter que l'indiscrétion avec laquelle vous assumez la tâche que je vous avais confiée, la maladresse dont vous avez fait preuve jusqu'ici, me font désirer vivement votre très prochain départ.

« J'espère que vous voudrez bien comprendre et ne pas insister pour troubler une famille éprouvée...

« Lors de ma visite inconsidérée à Meung-sur-Loire, j'avais laissé sur votre table une liasse de dix mille francs destinés à couvrir vos premiers frais. Veuillez trouver ci-joint un chèque de la même somme et considérer cette affaire comme terminée.

« Mes salutations.

« Bernadette Amorelle. »

C'était bien sa grande écriture pointue, mais ce n'était pas son style et Maigret, grimaçant un drôle de sourire, remit la lettre et le chèque dans sa poche, persuadé que les phrases qu'il venait de lire étaient plutôt du cru d'Ernest Malik que de celui de la vieille dame.

— Il faut que je vous dise aussi que la patronne m'a demandé quand vous comptiez partir...

— Elle me met à la porte ?

La grosse Raymonde aux formes à la fois robustes et molles devint toute rouge.

— Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire... Seulement, elle prétend qu'elle est malade pour un certain temps... Quand elle a ses crises...

Il regarda en coin les bouteilles qui étaient la raison majeure de ces crises-là.

— Ensuite ?

— La maison va être vendue...

— Une fois de plus ! ironisa Maigret. Et après, douce Raymonde ?

— Ne vous occupez pas de moi... J'aurais préféré qu'elle vous fasse la commission elle-même... Elle dit que ce n'est pas convenable que je sois seule avec un homme dans la maison... Elle a entendu que nous mangions tous les deux dans la cuisine... Elle m'a grondée...

— Quand veut-elle que je parte ?

— Ce soir, demain matin au plus tard...

— Et il n'y a pas d'auberge dans le pays, n'est-ce pas ?

— Il y en a une à cinq kilomètres...

— Eh bien, Raymonde, nous verrons ça demain matin...

— C'est que je n'ai rien à manger pour ce soir et qu'on m'a défendu...

— Je mangerai à l'écluse...

Ce qu'il fit. Il y avait, comme à côté de la plupart des écluses, une petite épicerie destinée aux mariniers, où on leur servait à boire. Un train de bateaux était justement dans le sas et les femmes, entourées de leurs gosses, en profitaient pour faire leur marché tandis que les hommes venaient boire un coup en vitesse.

Tous ces gens-là travaillaient pour Amorelle et Campois.

— Vous me donnerez une chopine de vin blanc, un bout de saucisson et une demi-livre de pain... commanda-t-il.

Le saucisson était bon, le vin léger, avec un petit goût acide. L'épicerie sentait la canelle et le pétrole. Les portes d'amont ouvertes, le remorqueur emmenait ses péniches comme des poussins vers le haut du bief et l'éclusier venait boire un coup à la table de Maigret.

— Je croyais que vous deviez partir ce soir...

— Qui vous a dit cela ?

L'éclusier marqua un certain embarras.

DEMAIN :

Où Maigret se demande s'il ne fait pas figure d'amateur...

Tirage de *France-soir*, le 11 avril : 497.270.

COGNAC BISQUIT

attention à vos cheveux ! Pourquoi ne rien faire lorsqu'ils tombent ? PINOFLOR a fait ses preuves

Cette lotion, à base d'essences de pin, régénère les cheveux, arrête leur chute, favorise leur croissance, leur rend vigueur et souplesse.

C'est une spécialité LESQUENDIEU

Dans toutes les Parfumeries

Lotions individuelles chez tous les Coiffeurs

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, Coulì-courì etc. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers, WAG. 34-94. Soirées dansantes.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Mme ROOSEVELT reçoit "France-soir" à Hyde-Park

SUITE 1

tions et l'emplacement. Il y a quelques jours, Churchill est venu voir son vieux compagnon de lutte. Il ne s'agissait pas d'un geste protocolaire. Seul, les mains enfoncées dans les poches de son gros manteau, la tête dans les épaules, la mâchoire de travers, bouleversé, Churchill est resté de longues, longues minutes à regarder intensément cette terre, cette dalle sur laquelle est écrit :

Franklin Roosevelt 1882-1945
Eleanor Roosevelt 1884

Maintenant, on rencontre des gens dans le métro, dans la rue, qui disent :

— Quand le président nous parlait, nous avions le sentiment que nous savions ce qui se passait et, maintenant, nous ne comprenons pas ce qui se passe. C'est lui qui était là quand le pays est entré dans la guerre et nous avons besoin qu'on nous explique ce qu'il est advenu de notre effort.

Georges-Henri MARTIN.

Copyright by France-soir and Georges-Henri Martin.

RAVITAILLEMENT

MORUE. — La distribution de la morue commencera le 12 avril à Paris. Les ménagères toucheront leurs rations chez le commerçant à qui elles ont remis le ticket DL de mars. Rations : J3, 500 gr. ; E, J1, J2, M, C, V, 200 gr. Les détaillants devront vendre la morue après avoir enlevé la queue, les ailerons et les deux os du collet et débarrassée de sel.

COURSES

Aujourd'hui à Saint-Cloud

PRIX DE BREVAL
(A réal. — 60.000 fr. — 3.100 m.)

1. Go Back (121) ..... G. 35
— P. Blanc ..... P. 16
2. Abbas (113) P. Francolon .... P. 25
3. Terminal (127) G. Lequeux .... P. 59

Non placés : Fox Cake, Odoacre, Port d'Yssel, Caberius, Piat, Bilboquet, Le Printemps II, Sans Bruit, Télamon, Rosée d'Or, Wisard of Oz, Flying Prince, Bleu Empire.

1 long. 1/2, encol., 1/2 long.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 12 AVRIL

Fin de semaine dénuée d'intérêt et plutôt faible. Reprise appréciable du compartiment argentin.

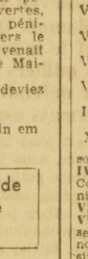
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 15	98 15	Rhône-Poulenc ...	1 375 ..	1 335 ..
3 % Amortissable .	98 25	97 60	Saint-Gobain ...	4 070 ..	3 950 ..
3 % 1945 Amortis.	95 90	95 80	Port du Roearo ..	14 500 ..	15 600 ..
5 % 1920	147 05	147 30	Quimès	23 400 ..	24 600 ..
3 1/2 % 1942 ...	100 10	100 10	Gaz Lebon	2 660 ..	2 600 ..
3 % 1942	96 45	96 45	Pont-à-Mousson ..	7 610 ..	7 650 ..
Banque de France	16 200 ..	.....	Lyonnaise Eaux ..	1 400 ..	1 320 ..
Banque de Paris .	1 081 ..	1 090 ..	Transatlantique ..	260 ..	255 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1 830 ..	1 830 ..	Charb. Tonkin ...	2 790 ..	2 625 ..
Sté Mars. de Crédit	1 610 ..	.....	Mokta-el-Hadid ...	13 000 ..	13 025 ..
Suez	48 000 ..	47 525 ..	Dist. Indochine ..	875 ..	840 ..
— civile	15 750 ..	15 700 ..	Say	1 080 ..	1 050 ..
Métro	970 ..	980 ..	Sucr. Coloniales ..	1 550 ..	1 563 ..
Shanghaï	1 750 ..	1 731 ..	Pollet et Chausson	2 340 ..	2 330 ..
C. P. D. E.	1 550 ..	1 500 ..	Hévéas	1 010 ..	980 ..
Cie Gle d'Electric. .	3 175 ..	3 080 ..	Canadian Pacific .	1 715 ..	1 720 ..
Thomson	525 ..	535 ..	Central Mining ...	8 000 ..	7 855 ..
Forges Nord-Est ..	1 175 ..	1 140 ..	Geduid	2 500 ..	2 450 ..
Courrières	490 ..	485 ..	Rio Tinto	4 300 ..	4 200 ..
Lens	625 ..	625 ..	Azote	6 400 ..	6 300 ..
Nickel	2 505 ..	2 475 ..	Royal Dutch	11 100 ..	.....
Penarroya	1 015 ..	1 005 ..	S. V.	74 000 ..	.....
Fse des Pétroles ..	2 522 ..	2 500 ..	Nestlé	35 050 ..	35 000 ..
Gafsa	3 550 ..	3 495 ..	De Beers	7 200 ..	7 250 ..
Air Liquide	1 280 ..	1 300 ..	— préf.	7 600 ..	7 525 ..
Usine	2 065 ..	2 068 ..	Shell	1 475 ..	1 455 ..
Kuhlmann	1 725 ..	1 750 ..	U. M. Ht Katanga	.....	.....
Péchiney	1 855 ..	1 850 ..			

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 362

HORIZONTALEMENT. — I. Instrument de géodésie (10 lettres) — II. Porteur de germes (3 l.). Vastes bâtiments de production (6 l.). — III. Ne met pas son cerveau à mal (3). Se porte (3). — IV. Il reçoit les cartouches (8). — V. Coule en Norvège (4). Dévastateur de greniers (3). — VI. L'amitié en exige. — VII. Immobilisation d'un capital (10). — VIII. Place (3). Posé (5). — IX. Fit cesser tout contact (5). Sur une enveloppe non timbrée (2). — X. Fi et (5). Possessif (2).

VERTICALEMENT. — I. Après la famille (5 lettres). Oiseau rare (4 lettres). — II. Plante vaso-constrictive (9 l.). — III. Change la longueur (5). Arrose Evreux (4). — IV Dignité suprême (5) Article (2). — V. Richelieu fit tous ses efforts pour l'abolir (4). Préposition (2). Certains manquent de chic (2). — VI Pour les rétrolatraires (2). Superposas les poissons salés en baril (2). — VII Unie (4). Douloureuse affection d'un organe des sens (5). — VIII Qui n'a pas perdu son temps à l'école (8). — IX Fleuve côtier (3). Nom d'un écrivain dont l'influence littéraire et sociale fut énorme (6). — X. En matière de (2). Conjonction (2). Coule en Russie (4).



SOLUTION DU PROBLEME N° 361

HORIZONTALEMENT. — I. Rayonnante. — II. Explo. Téos. — III. Peel. Atout. — IV. Frêne. — V. Opinion. — VI. Déterminer. — VII. Ute. Mérite. — VIII. Ia. Ca. Air. — IX. Rus. Navire. — X. Adosse. Sas.

VERTICALEMENT. — I. Reproduira. — II. Axe. Pétaud. — III. Ypérite. So. — IV. Oil Ne. — V. Né. Firmans. — VI. Arome. Ae. — VII. Atlenir. — VIII. Néon. Niais. — IX. Toue. Etira. — X. Est Frères.

TAPIS AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS · PARIS

PASSAGE BRADY
46 F. St-Denis — 33 B. Strasbourg
Tout pour la femme aux meilleurs prix.
50 MAGASINS SPÉCIALISÉS

ÉCOUTEZ CE SOIR

Sélection radio de France - soir

THEATRE. - 21 h. : Sélection de « La Célestine » (P.N.) ; 22 h. 50 : « Lohengrin, fils de Parsifal », de Jules Laforgue. — VARIETES. - 19 h. : Banc d'essai des artistes de variétés (P.P.) ; Tribune de Paris « Roosevelt guide ou interprète du peuple américain (P.N.). — MUSIQUE. - 19 h. 45 : Chants d'Espagne (Albenitz, Manuel de Falla, Granados, Albenitz).

Ici les sports

Nos envoyés spéciaux nous câblent de Lisbonne:

3.000 FRANCS LA PLACE pour assister à FRANCE-PORTUGAL

Les joueurs français se sont entraînés ce matin vendredi

LISBONNE, 12 avril (par câble via Eastern). — Avant même de paraître sur le Stadium Nacional de Lisbonne, l'équipe de France a battu un record. Elle est arrivée avec un jour d'avance sur l'horaire prévu et ce fait insolite dans les annales mérite d'être signalé.

Nous étions nombreux sur l'aire d'atterrissage lorsque le Douglas des footballers français arrêta ses moteurs. Le secrétaire de la légation de France, Bernard Blanchet, représentait le ministre de France, M. Jean du Sault.

Il était 19 heures quand M. Jean Rimet débarqua, suivi des 20 autres passagers. Nos joueurs, un peu éberlués par onze heures de vol, se montrèrent charmants et se plièrent à toutes les exigences des photographes portugais venus en grand nombre. Hanot et Barreau, avec des airs d'inquisition, essayaient déjà de connaître, interviewaient Cruz Filippe, ancien président de la Fédération portugaise et vieux Parisien de Lisbonne, afin de connaître la tactique de l'équipe de Peyroteo.

Un bon voyage

D'une manière générale, l'équipe a fait un bon voyage. Seul Cuissard, tuis de marin, ut malade et Ben Barek ne restitua son repas que vingt minutes avant l'atterrissage.

— C'est mieux que mon voyage en Autriche ! nous dit-il.

En raison même de leur avance sur l'horaire, la caravane française fut logée hier soir à Estoril, au Miramar Palace.

— Mais c'est la Côte d'Azur ! s'écria Domingo, qui ne peut encore oublier Cannes et Nice.

Espirito Santo ne jouerait pas

Mais, tandis que les nôtres faisaient des escales à Oran et Tanger, les Portugais quittaient leur retraite et s'entraînaient au Stadium Nacional. Toutefois le onze de dimanche n'a pas encore été constitué et on chuchote que Espirito Santo, la perle noire portugaise, ne jouera peut-être pas.

Tout Lisbonne, d'ailleurs, se passionne pour le match de dimanche. On ne trouve plus une seule place et des revendeurs de billets, comme à Paris, font de mirifiques recettes. Nous avons vu hier soir des billets vendus 200 et 300 escudos, soit 2.000 et 3.000 francs, au cours officieux et 1.000 et 1.500 au cours officiel.

Quant aux vainqueurs du referendum de « France-soir » et de « Record », M. et Mme Mijten, ils vivent la plus belle aventure de leur vie. Hier matin, ils ont été reçus par le ministre de France. La radio portugaise m'interviewe aujourd'hui, nos lauréats.

Nos joueurs sont confiance

Ce matin, les tricolores se sont réveillés tôt et sous la conduite de Hanot et Barreau, ils se sont rendus au Stadium National où ils se sont livrés à un léger entraînement.

— Le terrain est dur, nous a dit Aston. On jouera vite dimanche.

Mais cette éventualité n'effraie pas les nôtres qui sont décidés non seulement à vendre chèrement leur peau, mais peut-être aussi...

— Mais n'anticipez pas, nous a dit Da Rui.

René DUNAN
et Jean ESKENAZI.

TONY MURI n'aime pas les crochets au foie

(De notre envoyé spécial Robert MARCHAND.)

STRASBOURG, 12 avril. — Il a suffi de trois rounds à Charles Rutz pour battre par k.o. le noir Tony Muri, récent vainqueur de la compétition des mi-lourds.

Un k.o. relatif d'ailleurs, pour Muri qui, en fait, n'avait pas le moins du monde perdu la notion des choses : et c'est tranquillement, le genou à terre, qu'il attendit que s'égrène la dixième seconde.

C'est que les crochets au foie que Rutz lui avait plus que généreusement distribués, avaient déjà fait leur œuvre.

Le noir était à bout de résistance, sinon à bout de forces.

Pourtant, il avait fort bien commencé le combat. Et avec quelle impétuosité ! Il avait même réussi un si joli crochet du droit que Rutz était allé au tapis pour quelques secondes.

Au cours d'un combat précédent, Lesage, assez largement dominé par Juliani, s'écroula pour le compte dès le second round.

Si Agen avait des demis...

Les Agenais, champions et vainqueurs de la Coupe 1945, affirment bien que Pau, qu'ils rencontrent dimanche au Parc, ne leur fait pas peur, qu'ils connaissent ses défauts et ses qualités pour l'avoir battu récemment en terre béarnaise (11-6).

Néanmoins leur confiance serait plus grande encore s'il avaient une bonne paire de demis. Or ce n'est pas le cas. Ils ont fait appel, comme demi de mêlée, à un jeune qui manque encore d'expérience et ils ont dû confier le poste de demi d'ouverture à Bonnet, spécialiste du drop-goal, qui joue habituellement arrière.

Voici l'équipe qu'ils alligneront dimanche.

Carabignac; Pomathios, Muret, Bernardeaux, Génestine ; (o) Bonnet, (m) Bichou ; Matheu, Steintex, Basquet, Landes, Ferrasse ; Béziat, Clairé, Londesbehare.

×

La location est ouverte 14, boulevard des Capucines.

Paris XIII veut tenir tête aux Toulousains

Bien que le match ne comporte aucun enjeu et qu'il soit disputé à titre amical, les Parisiens qui se heurteront samedi, au Parc, à la redoutable équipe du Toulouse Olympique préparent avec application dans l'intention bien évidente de donner la meilleure réplique à leurs adversaires. Ils se sont entraînés sérieusement jeudi après-midi.

Les deux équipes seront ainsi formées :

Toulouse : Trychené; Cantoni, Sabarthès, Pejons, Mercier; (o) Allemane, (m) Dubalen; Brunetaud; Pérez, Dax; Bonecasse, Chevalier, Audoubert.

Paris XIII : Auran; Lacour, Hatchondo, Labordé, Pétriacq ; (o) Bichendaritz, (m) Moreau ; L. Hatchondo; Marquès, Barreau; Moreau, Inza, Suhette.

Praxile Gydé est mort

LILLE, 12 avril. — L'ex-champion d'Europe des poids mouches Praxile Gydé, l'élève d'Edouard Dubus, est mort à l'âge de 39 ans, dans une clinique roubaisienne.

Gydé appartenait à une famille de boxeurs très populaire dans le Nord. Il avait enlevé le titre de champion d'Europe, en battant l'Allemand Metzner, en 1932, à Lille.

Championnet revient de loin... et Busnel a le sourire

L'équipe parisienne qui aura fait sensation pendant la saison de basket est celle de la J.D.A. Ménimontant. Encore au deuxième plan il n'y a pas si longtemps, elle a manqué de peu de se qualifier pour la finale du championnat de France. Les hommes de Quiblier n'ont succombé que de deux points hier, à Japy (30-28), devant Championnet.

Le record de la recette pour la petite salle Japy a été battu hier avec 61.000 fr. Une occasion pour regretter encore que le grand stade Coubertin ne soit pas remis en état.

Heureusement pour les premiers finalistes de dimanche prochain, Lesmayoux accomplit des miracles. Championnet n'a pas joué avec ce bel entrain et cet esprit offensif qu'on lui connaît. Ce qui n'était pas pour déplaire à Busnel, le capitaine de Sainte-Marie de la Guillotière, dont le P.U.C. paraît maintenant devoir être le seul obstacle dangereux avant le titre.

La J.D.A. Ménimontant a fourni la preuve hier qu'il faudra désormais la considérer comme une des premières équipes de Paris.

Fernand EGOUGE.

Les « campionissimi » au Tour d'Espagne

Les coureurs belges ne participant pas au Tour d'Espagne, les organisateurs se sont adressés à la « Federazione Ciclistica Italiana » pour solliciter une « squadra ».

Le principe semble-t-il, en a été admis. C'est Bertolino — qui fit rétrograder l'Italie à l'U.C.I., à Bruxelles — qui sera appelé à prendre une décision définitive.

A. C.

L'équipe de France travailliste s'est entraînée

REIMS, 12 avril. — Bâtie à neuf sur les joueurs à l'œuvre hier à l'entraînement, contre le Stade de Reims. Le goal Baïzza (Alès), l'arrière Gras (Chichy), Pauly (Bordeaux), Marche (Mulhouse), Fontesse (Ivry) et Flack (Nantes) ont fait bonne impression. L'équipe de France n'est pas encore définitivement formée et son adversaire, l'équipe nationale de Pologne, est maintenant à pied d'œuvre. Les Polonais paraissent bien redoutables pour nos nationaux.

● *Le vélo-club Montreuillois organise dimanche le Grand Prix des cycles Rolion sur Montreuil, Meaux, Lagny, Noisy-le-Sec.*

Green peut « entortiller » l'Ouragan !

Ce soir (20 h. 30), au Cirque d'Hiver, Charlie Green, champion du Canada, affrontera l'Ouragan du Ring, Mister Rex Gable. L'Ouragan devra se méfier de ce Green qui, professeur de catch dans la R.A.F., pratique le judo avec virtuosité. Au programme : Loew, Butch, Cogan, Ben Chemoul, etc.

DEUX « RATS DU DÉSERT » AU PALAIS DE GLACE

Peu d'Américains ont tenu jusqu'à présent la vedette des réunions parisiennes. Eddy Camp, de Chicago, aura cet honneur ce soir, au Palais de Glace, où son adversaire sera Francis Jacques, champion de France poids lourd.

Les deux hommes se sont peut-être déjà rencontrés... lors de la campagne d'Egypte, mais n'ont pu faire connaissance. Les « rats du désert » étaient trop occupés à cette époque.

Nous avons quelques raisons de croire que Camp, s'il bat le « légionnaire », pourrait être opposé à Stéphane Oiek et rencontrer par la suite les Anglais George James et Bruce Woodcock.

Jacques CHAPUS.

● *La municipalité de Saint-Maur organise dimanche une grande journée sportive de la jeunesse.*

(Communiqué.)

UN NOUVEAU SCANDALE

C'est un vrai scandale d'ignorer encore que les Chaussures d'Art Lepicart, fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra, sont en vente dans tous les magasins de luxe.

COUP DOUBLE !!
Les 1/10e TREFLE gagnent en 6e tranche
le GROS LOT de 8 millions avec le n° 120.833
et un Gros Lot de 1.300.000 fr. avec le n° 295.569
Nous vous répétons une fois de plus : Exigez LES VERITABLES DIXIEMES PORTE BONHEUR
TREFLE, P'TIT QUINQUIN, FER A CHEVAL
Les 1/10e QUI GAGNENT
E 4 A

VISITEZ la Magnifique EXPOSITION (3000 m² de STANDS)
PARIS-AMEUBLEMENT
la maison qui n'a pas de slogan
52 AVENUE d'ORLÉANS PARIS
MÉTRO DENFERT ROCHEREAU
LE PLUS BEAU CHOIX DE TAPIS

Parlez Espagnol en 1 mois chez Mimephone
les langues par le cinéma parlant.
BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES
15, boulevard des Italiens, PARIS

MADAME, POUR VOS LEVRES LE ROUGE SOURIRE
ADHERENT ET GRAS

A L'HOTEL DROUOT
13 AVRIL
Expositions
Salle 10 : Tableaux modernes. Ex : M. Caylac. ; C.-P. ; M. Bellet.
Galerie Charpentier. Tableaux mod. au profit des peintres, sculpteurs et décorateurs rapatriés. M. le président des Commissaires-Priseurs.

PALACE - Cie d'Art Dramatique. LA CELESTINE, avec Marcelle Géniat, sera radiodiffusée ce soir à 21 heures.

TH. de la MADELEINE
10 DERNIÈRES JEUNES FILLES

NOUVEAUTES
Vendredi 1er. Location ouverte
DENISE GREY et TRAMEL
Jacqueline CADE.
GEORGES et MARGARET
Coméd. de M.G. Sauvajon et Jean Wall

CLAUDE DAUPHIN
« ... est étourdissant dans trois « rôles : trois âges, trois têtes, « trois voix, trois perfections »
(Robert Kemp. « Le Monde »)
et le « BAL DES POMPIERS » de Jean Nohain triomphe chaque soir au THEATRE VERLAINE (Trud. 14-38)

APOLLO
Le Verdict CHANGE, mais... LE SUCCES DEMEURE ! LA NUIT DU 16 JANVIER !

NOCTAMBULES
LES INCENDIAIRES
de Maurice CLAVEL

ALHAMBRA Le programme des vedettes de la radio Jacques HELIAN et son orchestre, Roméo CARLES, Lyane MAIREVE, Michel ROGER. Mat. : 15 h. Soirée : 21 h.

Paramount
MISSION SPECIALE 2ème époque
RESEAU CLANDESTIN
GARY MOORE PIERRE RENOIR JEAN DAVY
E 827 GA FILM PARAMOUNT

A la CANNE à SUCRE
4, r. Ste-Beuve (Montp.) LIT. 37-17
JENNY ALPHA
Dîners-Soupers (spéc. créoles)
Thé dansant le Dim. à 16 h. 30

CINEPHONE 38 CH.-ELYSEES
LES MARX BROTHERS dans "Monkey Business"
V.O. S-T FRANÇAIS

CINEMONDE LA ROYALE
ISA MIRANDA RAY MILLAND dans HOTEL IMPERIAL

LORD-BYRON CAMEO
122, Champs-Elysées - 32, Bd Italiens
Pierre Brasseur - Gaby Sylvia
LA FEMME FATALE
le nouveau film de JEAN BOYER

EL RODEO
CABARET - DANCING - ATTRACT.
DELY DEL et son ens. rythmiq.
Fernand DALLY
53, rue de Paradis - PRO : 99-58

ETOILE Tous les soirs 21 h. L. J. S. Mat. 15 h.
LYS GAUTY

ELDORADO - PORTIQUES
ANDREX Gisèle PASCAL Robert DHERY
Madame et son flirt
Un film de JEAN DE MARGUENAT

DEMANDES D'EMPL. 30e

2 PEINTRES artistes notes de suite. LEO. SUF. 64-38.

DIRECTEUR de BIJOUTERIE-HORLOGERIE tr. expérimenté cherche situation dans Maison de 1er ordre pour diriger magasin de vente et atelier d'horlogerie. Ecr. P.R. N° 15059 France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100e

Artisan sérieux fait peinture à l'huile, travail soigné, papier. Simon, 96, bd Sébastopol. Arc. 79-45

Tx Travx Peinture Vitr. Décorat. Devis sur demande. GOB. 78-92

Remise à neuf et repatinage Fauteuils cuir et réfection de sommiers matel. et fauteuils. Por. 29-84

OFFRES D'EMPLOIS 100e

On dem. 1e Bon. Mécaniciennes pr l'atelier robe et corsage : 2e Petites Mains sach. faire nids d'abeille ; 3e Une Apprentie. GAGNEUX, 102, rue d'Aboukir.

Premières Mains qualifiées Haute-Couture. Condit. intéress. MARGUERITE, 28, r. Lauriston.

On dem. MESSIEURS 35-45 a. bon. présentat., pouv. voyager Immédiatement, pr représent. facile sur adresses fournies, mise au courant par nos soins. Gros gains immédiats. Se présenter :
ACTUAL 9, r. AMBROISE-THOMAS (9e).

Confectionneuses domicile robe, corsage certif. domicile. RIZ. 381, r. des Pyrénées, Paris (20e).

Bonne 1re main cout. pouv. voyager. Institut Parisien, 16, r. des 3-Frères, de 14 à 19 heures.

REGIE NATION. DES USINES RENAULT
57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine), demande :
Ajusteurs outilleurs - Ajusteurs modèle métal - Ajusteurs outils à découper - Aléseurs - Brigadiers traceurs carrosserie - Décolleteurs - Fraiseurs - Moueurs en plaque modèle - Mortaiseurs - Perceurs au dessin - Raboteurs - Rectifieurs - Régleurs s/tours automatiques - Tailleurs engrenage - Tôliers formeurs - Tôliers en carrosserie - Tourneurs - Tourneurs s/vertical - Traceurs modèle métal - Fondeurs four électrique.

DESSINATEURS Etude AGENTS DE PLANning EMPLOYÉS Technique AIDES-COMPT. mes EMPLOYés aux ECRITures
Cant., coup. av. soc. Se prés. Sté FERODO, 15, r. Et.-Dolet, St-Ouen Mo Pte Clignancourt Visa : S.L.M.O., 5, r. Ed.-Vaillant, St-Denis

IMPORTANTE USINE proche banlieue Sud recherche CHEF JARDINIER qualifié, 35 à 45 ans. Ne pas se présenter. Ecrire av. curric. vitae à SIMONNET-Publicité B. C. 82, bd des Batignolles, Paris-17e.

On place de suite BONNES à tout f., 38, r. du Château-d'Eau

Très bonne sténo-dactylo, place à stable et d'avenir, référ. exig. SACOM, 38, aven. Michel-Bizot, Paris (12e). Mo Pte Charenton.

Dess. à dom. outilleur montage presse et études machines out. Bureau d'Etudes G.E.M., 13 av. J.-d'Arc, Colombes. Tél. Cha 14-22

Secrét. Compt. tr. qualif., une vendeuse, Hopital, 69, r. Pyrénées.

S.E.C., 31, ou Grenelle, embauche Tous PROFESSIONnels MECANIQUE Gle et MACHINES OUTILS Visa A. 2.234

JEUNE MECANICIEN, bonnes connaissances Radio, sérieuses références, libéré Service Militaire, situation stable. Ecrire à M. WAYAS, 101, r. Ranelagh, PARIS (16e), qui transmettra.

S.E.C., 31, quai Grenelle (15e), DEMANDE PREPARATEURS 2e ECHELON CHROno - ANALYseurs GAMMISTES DESSINATEURS d'Etudes 2e Echelon STENOS - DACTYLOS Visa No A. 1914.

Recherch. SECRETAIRE STENO-DACTYLO expér., très bon. présent. et instruct. sachant rédiger pour commerce. Belle situation avec avenir. Pour rendez-vous téléphoner à NORD 39-50.

Cherche chauffeur valet de chambre, service de table. Excell. réf. contrôlables, sinon s'abstenir FRANCE-SOIR, No 14008.

Dess. outilleurs, montag. press. Dess. études machines outils Bur. d'Et. G.E.M., 13 av. J.-d'Arc, Colombes. Tél. Cha. 14-22.

STENO-DACT. même début. Se prés. Hoiderer, 13, rue Aubert.

On dem. urg. 1ères mains flou et tail. Jane Sylvain, 1, r. Castiglione

On dem. dames 50 a. et pl., cheveux longs ou mi-longs pr ondulat. au fer. Se prés. 9 à 12 et 13,30 à 17 h. 1s jrs sf sam. et dim. Ecole Pratique de la Coiffure et Soins de Beauté R. Chaumier, 12, r. Pierre-Levée (Mo République)

On dem. Seconde atel. av ouvrières. Se prés. 11a12 et 2a5 h. FRANCES, 18, av. Victor-Hugo-16e

Laborat. Pharmaceutiq. mincent Ch. Ine R. début. pr manut. et bur. bon. entrt. Ecr. D.P. Publipress, 31, bd Bne-Nouv. qui trans.

GROUPEMENT JURIDIQUE rech DEMARCHEUR visit. Import. Export. Ecr. No 26.604 Contesse Publicité, 8, square Dordogne-17e.

On dem. un aide-compt. Ecrire OARDO, 4, rue de Rome (8e).

Bon. dact. compt. Ecr. av. réf. Maunetention et Levage, 39, r. de Sèvres, BOULOGNE-s/Seine.

Usine de construction électro-mécanique demande Ajusteurs-Outilleurs en outils Suisse : Bobineuses Indutis Jeunes filles 16 à 22 ans pour apprendre Bobinage. — F. COROLLER, 25, rue du Surmelin (XXe).

Sténo-dactylographe rapide demandée. Ecrire Sté ACTIVIT 66, rue d'Auteuil, PARIS (16e).

Usine Paris recherche : ADJOINT-CHEF des ventes ayt conn. techniques et comm. pr clientèle quincaillerie et Outillage Electr. Ecr. No 26.508, Contesse Publi., 8, sq. Dordogne-17e, q. trans.

Dem. Commis vend. habit. périphérie 150 kms Paris pr vente aux marchés Ecr. Publ. Sweerts Z.L. 36 ter, r. Tour-d'Auvergne-9e

On dem d'urg. 1ères mains flou. Germ. Lecomte, 9, av. Malignon

Dem. excel. st.-dact. sér. réf. Simon, 10, r. Daubigny. Car. 74-46

On demande Tapissiers-Selliers DUMESTE, 22, pass. du Génie

On dem. Mécaniciens au courant réparat. auto. Menuisiers, Peintres, Ferreurs en voitures. Se prés. 20, r. de la Fédération, PARIS.

Bonne STENO-DACT. débutante. Se présenter de 14 à 18 heures C.C.I., 45, av. Opéra, OPE. 13-57.

COURTIER spécialisé Annuaire dem. pr Annuaire G. Exportation et Foires. 20, r. Léningrad, Paris

On dem. ouvrières à domic. av. travaillé sachets cellophane, Timbre, 9, r. Miguon (Odéon) 9 h. 11

Dem. Pistoleuses Aérographistes qualif. HUARD, Têtes de poupées, 15, r. Sbre-et-Meuse. Nor. 51-94

Imp. Sté ch. Hommes jeunes aimant voyages pr poste de voyageur prospection visitant clientèle détail drog. épic. mercerie. Offre détail. à No 59, Service Publicité, 17, r. Lamennais, Paris-8e.

On dem. Mécanicienne Boutonnière-ste s/Mach. Singer. Sér. réf. exig. BOHNE, 210, r. St-Martin.

STENO-DACT débutantes. Se prés. d'urgence GONDRAND Frres, 22, r. de la Douane, Paris-10e

SECRET STENO-DACTYLO Sal. : 7.900 francs. STENO-DACT. Bon écrit. 16, av. Perrichont, PARIS (16e).

Imp. Us. Aviation Banl. Ouest dem. TOURNeurs-OUTILleurs FRAISeurs-OUTILleurs PEINTRes au PISTOLet DACTYLOGRAPHEs et 1 CONDUCTeur rotoplaniste au fer. Se prés. 9 à 12 et 13,30 à 17 h. 1s rez jrs sf sam. et dim. Ecole Pratique de la Coiffure et Soins de Beauté R. Chaumier, 12, r. Pierre-Levée (Mo République)

On dem. Seconde atel. av ouvrières. Se prés. 11a12 et 2a5 h. FRANCES